Compte-rendu de la course de 10 jours en Valais, 5 au 15 juillet 1907, par Charles Lacreuze, chef de course

Autor(en): **Lacreuze, C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **14 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-986227

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE **14** : 135 - 146 (1996)

Compte-rendu de la course de 10 jours en Valais, 5 au 15 juillet 1907, par Charles Lacreuze, chef de course.

Le vendredi 5 juillet 1907 4 membres de la Société Lépidoptérologique de Genève se trouvent réunis à la gare de Cornavin pour se diriger sur Martigny, cette ville devant servir de base pour les deux premières journées de chasse.

A Lausanne nous trouvons Mr Mottaz qui va à Brigue, nous faisons avec lui le trajet Lausanne-Martigny.

La petite troupe se compose de Messieurs Marcel et Laurent Rehfous, Hubert Verdier et Lacreuze, Monsieur le docteur Reverdin et Mr Pictet devant nous rejoindre le 6 au soir et le 7 à midi.

A Martigny le temps est gris, de gros nuages courent le long des cimes, et font présager le mauvais temps pour le lendemain.

Effectivement le samedi 6 juillet, nous nous réveillons par une pluie battante, la vallée du Rhône disparaît sous la brume. Pendant une éclaircie, nous profitons d'aller à la tour de la Batiaz; mais en arrivant nous sommes reçus par un véritable déluge, les nuages descendent serrés et compacts du col de la Forclaz, force est donc de rebrousser chemin, et de réintégrer notre hôtel en attendant des temps meilleurs.

A 9h30 nouvelle tentative de sortie qui cette fois est couronnée de succès. Le nouveau tram électrique nous conduit rapidement jusqu'à Martigny-Bourg et de là à pied jusqu'à Plan-Cerisier. Dans ce dernier endroit, capture de quelques exemplaires de Parnassius Apollo, Pieris Napi var. Napae et quelques Thecla ilicis ab Cerri, Chrysophanus Alciphron var Gordius, Phlaeas, Lycaena Meleager var. Steeveni, Melithea Dejone var. Berisalensis, Argynnis Euphrosyne, Daphne, etc., quelques Hespérides, Carcharodus lavatherae 1 ex. ♂, Syrichtus carthami, Hesperia Thaumas, Comma, Naclia Ancilla, Syntomis Phegea en grand nombre, un seul exemplaire de Zygaena Ephialtes. A 12 heures retour sur Martigny, où nous sommes de nouveau salués par la pluie.

Nous ne perdons pourtant pas courage, et tout équipés nous allons à la gare où nous avons le plaisir de faire la connaissance avec Mr le Dr Vogt; un peu de soleil filtre à travers les nuages, il n'en faut pas plus pour aller aux Follaterres de Fully. Après cette insipide traversée de la vallée du Rhône sans cesse balayée par le vent du Valais, nous voilà arrivés au pont de Fully; la chasse commence, agrémentée de temps en temps par quelques bonnes averses; captures de Satyrus Actea var. Cordula ♂ et ♀

très frais, des ♀ de Melanargia Galathea d'un jaune ocre particulièrement vif, des Hespérides; quelques chenilles de Dianthoecia Irregularis, de Deilephila Euphorbiae, on peut remarquer sur cette dernière espèce des exemplaires dont la couleur de fond est verdâtre. Nous trouvons également en quantité des plantes de Silene otites: c'est sur ses tiges gluantes que l'on trouve la chenille d'Euterpia Loudeti, insecte qui a été l'objet d'une communication de la part de notre collègue Mr Jullien. J'ai le bonheur de capturer un orthoptère nommé Saga serrata [1]; cet insecte n'avait jamais été signalé en Suisse, seulement quelques exemplaires dans le midi de la France, mais c'est toujours une grande rareté.

Un orage descendant du Mont d'Autan nous force à regagner Martigny sous des torrents d'eau, chassés par le vent: pour une chasse lépidoptérologique, on ne pouvait mieux tomber! A 8h45 arrive notre doyen Mr le Dr Reverdin, qui ramène la gaieté un peu ébranlée après une pareille sauce.

Dimanche 7 juillet chasse au pied du Mont d'Autan, temps superbe, pas un nuage au ciel, nous espérons capturer quelques Chrysophanus Alciphron var. Gordius et Lycaena Amanda, mais c'est en vain, car nous sommes un peu tard pour cette dernière espèce. Nous revenons donc sur nos pas vers la Tour de la Batiaz, ensuite au dessus des vignes de Plan Cerisier, capture des dernières Melithea Dejone var. Berisalensis un peu passées, quelques Lycaena Meleager, Chrysophanus Gordius, Syntomis Phegea abondamment. En suivant le dessus des vignes nous dominons Plan Cerisier proprement dit; de là, la descente sur Martigny-Croix s'effectue sans encombre en traversant soit les vignes soit des pierriers très rapides, et très recommandables à remonter à midi par un bon soleil, avis aux amateurs.

A 11h30 nous sommes à Martigny-Bourg et à 12h à Martigny-Ville, où nous retrouvons notre sympathique président Mr Pictet.

Après déjeuner soit à 1h15 le départ pour Branzon se fait sur deux voitures affrétées pour la circonstance. Mr le Dr Vogt nous accompagne encore cet après-midi; la plaine du Rhône est vite traversée, en 20 minutes nous sommes au pont de Fully, et laissant là nos attelages, nous nous dirigeons sur Branzon, charmant village adossé aux contreforts de la montagne de Fully; il vaut mieux voir ce village de loin que de trop près, car une fois engagés dans les étroites impasses qui s'appellent des ruelles, nous avons l'impression d'être dans un véritable marécage, une boue épaisse et noire garnit les ruelles, et c'est avec un plaisir inouï que nous sortons de là dedans, pour nous diriger sur la Tassonière de Fully, sous la direction de Mr le Dr Reverdin, à qui le chef de course a laissé carte blanche, pour l'après-midi; en 30 minutes nous sommes sur les lieux, la troupe s'éparpille dans les bois, chacun allant à la découverte de son côté.

Martigny, retour de chasse
MM. Vogt, Reverdin et Lacreuze

Les captures abondent, particulièrement chez Zygaena Ephialtes, et ses superbes variétés rouges et jaunes, elles fréquentent les fleurs de menthes sauvages et les scabieuses.

Monsieur Vogt capture au parapluie en battant les buissons de chêne des chenilles de Lophopterix cuculla, espèce très-rare qu'il n'avait encore jamais capturée jusqu'à ce jour en Valais.

Je prends moi-même un exemplaire de Thyris Fenestrella, qui butinait parmi des Zygènes sur des fleurs de Scabieuses.

Mr Pictet capture également un couple magnifique de Lycaena Meleager var. Steeveni. Depuis la Tassonière de Fully, retour individuel à Branzon, où le rendez-vous est donné à l'unique auberge du lieu; cet endroit est peu recommandable pour un séjour si peu prolongé soit-il car l'on est dévoré des mouches; cependant lorsque la réunion des membres de la Société est complète, nous nous acheminons en flânant sur Martigny, où nous dînons, et après avoir pris congé de Mr Vogt, nous partons à 9h17 pour Brigue; durant le trajet, de gros nuages se sont de nouveau amoncelés. Le lendemain lundi 8 juillet, le temps est gris, et ne promet rien de bon, cependant nous montons quand même au Schallberg, par le raccourci; capture sur les buissons de saule de chenilles d'Harpya Vinula et de Bombyx Trifolii par Mr Pictet. Monsieur le Dr Reverdin et Rehfous trouvent quelques Lycaena Escheri ♂ et ♀ très frais, quelques Géomètres; Verdier et Rehfous Laurent prennent, sur l'ancienne route du Simplon, des chenilles de Parnassius Apollo, sur le sedum

bordant le chemin.

A 10h30 la fameuse prairie aux Lycaena Zephyrus var. Lycidas est atteinte, nous en trouvons encore passablement vu que la chasse, pour cette espèce, est un peu tardive comme date, car Mr Wheeler en a capturé autour du 20 juin de la même année, en abondance; cependant nous avons la chance d'en attraper quelques exemplaires ♂ et ♀ d'une grande fraîcheur; nous avons pris également quelques Lycaena astrarche, arion var. obscura; Limenitis camilla ♂, Melithea Didyma var. Alpina, Melithea Aurelia ♂.

Après le déjeuner la pluie se met de nouveau de la partie, de gros nuages couvrent le col du Simplon, nous sommes forcés après une attente d'une heure environ de redescendre à Brigue, et c'est sous un déluge que nous regagnons l'hôtel.

Quel temps désespérant; le Dr ramène cependant un peu de gaieté par sa bonne humeur entraînante, Verdier et Rehfous cadet bariolent le registre de l'hôtel.

Quelques cartes postales écrites en vers, composés par Mr le Dr Reverdin sont des plus amusantes.

Le lendemain mardi 9 juillet temps couvert, la neige est descendue aux environs du Schallberg où nous étions hier; à 6h30 le train nous conduit à Iselle par dessous les Alpes.

A Iselle temps magnifique, quel contraste frappant avec la sombre vallée du Rhône, et ragaillardis par cette vue et ce gai paysage nous nous mettons de suite en chasse; après avoir passé le village, nous retrouvons Monsieur Mottaz, qui nous accompagne jusqu'à Gondo; en montant jusqu'à ce hameau les captures abondent, dans les terrains en pente longeant la route; les exemplaires d'Arg. (*sic*) Galathea sont particulièrement foncés sur ce versant méridional du Simplon, les Chrysophanus Alciphron var. Gordius ♂ et ♀ présentent une couleur violacée changeante des ailes beaucoup plus intense que ceux que nous avons pris dans les environs de Martigny cette année et les précédentes; on trouve quelques ♀ présentant des taches bleues aux ailes inférieures, comme Mr le Dr Reverdin l'a déjà signalé dans une de nos précédentes séances.

Il y a beaucoup de Chrysophanus Virgaureae ♂, capture de quelques Coenonympha Arcania var. Insubrica quelques-uns sont très frais mais ils ont des déchirures occasionnées par les ronces. Beaucoup de Parnassius Apollo mais aucun exemplaire de cette espèce n'offre de particularités saillantes, les Grammodes Algira abondent, et sont très frais; cependant il est très difficile d'en capturer, dont les poils du corselet restent intacts, car ils sont implantés si peu profondément, que pour peu que l'insecte s'agite dans le filet, tout le corselet est mis à nu.

Avant d'atteindre le poste de douane italien de San Marco, je

recommanderai au chasseur d'explorer de grandes carrières de granit, qui sont toujours très peuplées en Lépidoptères, surtout lorsque le soleil darde.

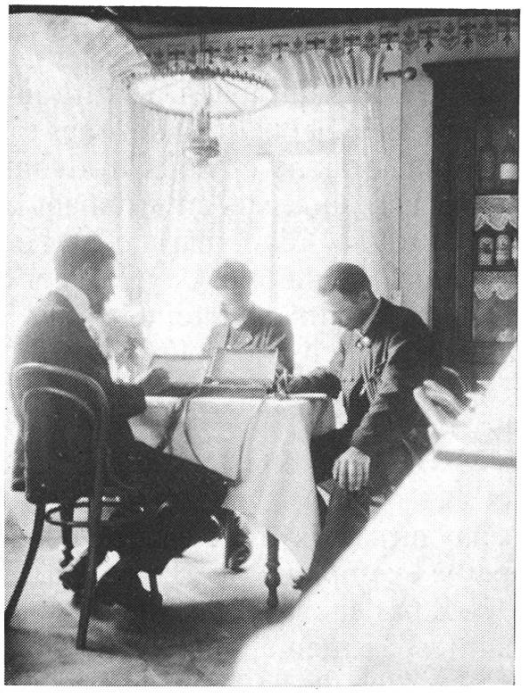
Après avoir passé un tunnel, nous arrivons à Gondo, petit hameau littéralement écrasé par les montagnes environnantes. Sur la gauche de Gondo s'ouvre la vallée de Zwischbergen, orientée de la même façon que le Laquinthal, soit du nord au sud.

On peut remonter cette vallée jusqu'au hameau de Halden, là le sentier passe à la Furgge 1882 mètres, et redescend à Gstein, sur la route du Simplon.

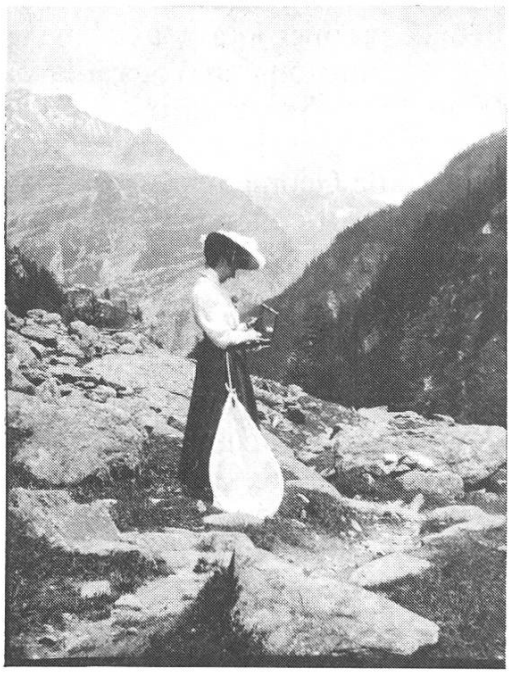
Il n'y aurait pas de raisons pour ne pas trouver l'Erebia Christi, dans cette vallée latérale, qui a la même orientation que le Laquinthal, mais y trouve-t-on la plante nourricière de l'E. Christi?

Après le déjeuner qui a lieu à Gondo, nous quittons avec regret Mr Mottaz qui doit redescendre à Iselle, mais qui nous laisse la perspective de nous rejoindre le lendemain; la route en corniche par place nous laisse peu de terrains de chasse; jusqu'au refuge N° 9 nous sommes un peu disséminés mais là rendez-vous général, et nous continuons tous ensemble la route jusqu'à Gstein.

Après s'être restaurés, un raccourci nous conduit au village du Simplon, ce qui permet de couper le grand lacet que fait la route dans le Laquinthal et en 3/4 d'heure nous sommes au Fletschorn (hôtel).



Gaby, le travail, le soir, au retour
MM. Mottaz, Rehfous et Lacreuze



Mme Mottaz

Le vent qui souffle tous les soirs au Simplon n'a pas manqué au rendez-vous, ce qui ne nous empêche pas de faire une chasse de nuit. Mr Rehfous Marcel prend D. Euphorbiae et Vespertilio, quelques Noctuelles et Hepialus humuli dont nous capturons deux exemplaires.

10 juillet

Nous devons chasser aujourd'hui dans le Laquinthal, et coucher à Gstein. A 8h, départ; nous cherchons mais en vain des E. Eryphile; d'autres espèces communes d'Erebia tels que Ceto, Tyndarus, Pharte etc. abondent. Dans le commencement du Laquinthal nous retrouvons Mr et Mme Mottaz. L'on traverse ensuite des prairies où vole en quantité Chrysophanus Hippothoe var. Eurybia, Coenonympha Arcania var. Darwiniana, nous en avons capturé d'intéressantes séries; Parnassius Apollo toujours commun. Les exemplaires ♂ et ♀ de E. Ceto excessivement frais.

Notons en passant la grande abondance de Bupalus Piniarius, voltigeant au sommet des sapins; et la capture par Mr Rehfous d'une superbe Plusia Ain, venant d'éclore au pied d'un sapin; Phasiane Clathrata, géomètre si abondante chez nous, est très petite, en comparaison de nos exemplaires de la plaine; Lycaena Minima var. Alsoides est également très abondant dans la vallée du Laquin; nous capturons enfin le papillon rêvé, c'est-à-dire l'Erebia Christi, mais il est excessivement rare, et pas commode à chasser sur les pentes rapides de la vallée; ce premier jour nous n'en capturons que 4 ou 5 exemplaires [2].

A midi nous arrivons à la passerelle du Laquinbach à l'altitude 1500 m. (carte Siegfried 1/50000); un sommaire déjeuner tiré des sacs est mangé à la hâte, le ruisseau fournit une eau fraîche et nous trouvons beaucoup de Géomètres sur les blocs de rochers moussus environnant la passerelle, particulièrement des Gnophos Sordaria, Glaucinaria etc. et de superbes exemplaires de Larentia Hastata, beaucoup de Cleogene Lutearia etc. L'après-midi, retour individuel à Gstein, avec rendez-vous à 5 heures à Gstein; nous pouvons remarquer que le matin nous avons fait une chasse beaucoup plus abondante que l'après-midi, car le soleil se couchant très vite, le froid envahit aussitôt la vallée.

Le soir à 6 heures nous trouvons Mr Wheeler à Gstein, qui espère se joindre à nous pendant quelques jours.

Après le dîner, de nouveau chasse nocturne aux environs de l'hôtel; Mr Rehfous capture de nouveau un superbe exemplaire de Plusia Ain, et d'autres intéressantes Noctuelles qui ne sont pas encore déterminées.

L'ordre du jour pour le lendemain est le même, seulement nous remonterons la vallée jusque dans les environs du hameau de Bidenji 2005.

Le 11 juillet

Un vent du nord souffle par rafales en remontant le Laquinthal, cela ne fait rien présager de bon, au point de vue chasse; le temps est superbe, sans nuages dans le ciel, et à 8h30 la petite troupe s'égrène sur le sentier de la vallée; nous retrouvons Messieurs Wheeler et Loss, ce dernier un éminent lépidoptériste anglais, qui parcourt la Suisse depuis bien des années. Nous recherchons tous des endroits abrités, où les papillons se trouvent pour ainsi dire réunis à ces places à l'abri de la bise, nous capturons quelques E. Christi, et Oeneis Aello. Ces deux espèces ont été capturées en dehors du chemin ordinaire, c'est-à-dire au pied des parois de rochers formant la première assise du côté gauche de la vallée; nous prenons également sur ces pentes abruptes quelques exemplaires ♀. Vu la grande rapidité de la pente, la chasse est fort difficile.

A midi 30, tout le monde se trouve réuni pour le déjeuner en dessous des chalets de Päste, à une courte distance d'où nous avions déjeuné hier. Nous poussons une pointe dans la direction du hameau d'Astaffel, où nous prenons quelques Argynnis Pales, et Coenonympha Darwiniana.

Le retour se fait individuellement et le soir tout le monde se trouve réuni autour de la table commune. Ce sont de gais repas que ces dîners les soirs de chasse, où chacun raconte ses prouesses; c'est parfois de bonnes plaisanteries prises sur le vif, et dans lesquelles excellent notre doyen et notre cadet Verdier.

A notre grand regret, Mr le Dr Reverdin nous apprend que Mr Wheeler ne sera pas des nôtres le lendemain car il doit retourner au Laquinthal accompagné de Mr Loss.

Malgré le vent nous faisons une petite chasse de nuit, qui nous rapporte très peu d'exemplaires.

Nous rentrons dans nos pénates, pour se reposer et se préparer pour le lendemain à Alpien, avec départ à 7 heures.

Le 12 juillet nous descendons la route du Simplon jusqu'aux ruines de la "Alte Kaserne", de là le sentier s'élève très rapidement au dessus des parois de rochers formant les gorges de Gondo; nous admirons des bancs de pierres blanches ressemblant à du marbre, polies par l'eau des ruisseaux, nous traversons le pâturage de Sistelalp; la faune Lépidoptérologique varie très peu de celle du Laquinthal car à part l'E. Christi nous retrouvons à peu près les mêmes espèces. Je signalerai la capture d'un exemplaire de Parnasasius Apollo ab. Rufa, de Belia var. Simplonia, Lycaena Baton et Escheri et chose curieuse 1 exemplaire d'E. Christi par Mr Mottaz. Oeneis Aello, Chrysophanus Virgaureae, cette dernière espèce abondamment.

C'est avec regret que nous devons quitter Mr et Mme Mottaz,

après le pique nique de midi; eux devant redescendre à Iselle, et nous aller jusqu'aux chalets d'Alpien, en remontant la vallée.

Dans les pâturages les vaches et les torillons deviennent par trop familiers, si bien que nous nous voyons dans l'obligation de les éloigner à coup de matraques.

Le fond de la vallée d'Alpien, qui a une altitude moyenne de 1770 mètres, forme un grand cirque, fermé au fond par des assises de rochers superposés soutenant le glacier d'Alpiengletscher; nous sommes très étonnés de ne pas rencontrer dans cette immense plaine caillouteuse l'Erebia Lappona et Glacialis, certainement nous arrivons trop tôt. Vers les 5 heures nous revenons sur nos pas dans la direction d'Al Gabi, par le même chemin fait le matin; près d'un chalet, une femme tourne une baratte, et pendant qu'elle va chercher du lait et des tasses, Mr le Dr Reverdin fait tourner la manivelle; ce n'est pas un spectacle banal, que celui de voir notre doyen, d'une main tournant la machine, de l'autre tenant son filet.

En redescendant sur l'Alte Kaserne nous trouvons des edelweiss en fleur et l'on peut en faire quelques bouquets.

Dans cette journée, je signalerai un exemplaire de Papilio Machaon à nervures fortement entourées de noir; et un Colias Phicomone, dont la tache discoïdale pupillée en dessus a disparu dessous.

Le soir chasse de nuit après le repas, rien de spécial à signaler.

Le samedi 13

Départ pour le village du Simplon et ensuite nous allons à Rossbodenalp de si triste mémoire depuis la catastrophe, causée par l'éboulement du glacier de Rossboden.

Le vent du Nord souffle, les montagnes se couvrent de nuages, parfois ceux-ci se déchirent, laissant entrevoir la neige fraîchement tombée; nous ne continuons pas moins notre route et profitons des endroits abrités et des moments d'accalmie pour chasser; les Pieris sont assez abondants ainsi que les Argynnis Pales, je capture un exemplaire de cette espèce atteint d'albinisme, quelques Lycaena Optilete, Zygaena Exulans, cette dernière espèce commençant à paraître, car les quelques individus que nous avons capturés venaient d'éclore, et étaient d'une grande fraîcheur.

A midi pique nique, il ne fait pas chaud du tout; Verdier fait de monstrueux efforts pour traire une jeune vache, mais c'est en vain; notre président le photographie dans cette posture qui est des plus comiques *(Figure 4)*. Après le déjeuner nous chassons dans la direction du village du Simplon. Laurent Rehfous disparaît, nous supposons qu'il est rentré à l'hôtel, nous verrons plus loin ce qu'il est advenu à notre jeune compagnon.

Rossboden: Verdier dans l'exercice de ses fonctions

Alpien: Pique-nique
X, M. Reverdin, Mme Mottaz, MM. Verdier Mottaz et Y.

En redescendant sur la route nous pouvons encore chasser dans les endroits abrités; nous prenons des Gnophos Canaria ♂ et ♀ espèce assez commune à cette altitude, nous rentrons de très bonne heure au village juste pour voir partir dans la poste descendant à Iselle notre collègue Laurent Rehfous, qui nous dit que vu le mauvais temps, il rentre à Genève directement par le train de minuit.

Le reste de l'après-midi se passe en réparations de filets, étiquetage des captures, prises de notes etc. L'ordre du jour du lendemain est adopté, nous redescendrons sur Iselle pour déjeuner, chasse jusqu'à 5 heures, départ pour Sion, où nous passeront la nuit.

Après une journée, si maigre comme chasse, nous allons nous reposer, pour être prêts si le lendemain le temps est beau.

Le 14 juillet

Journée splendide, nous nous attendions à la pluie.

Filets déployés nous nous égrenons par petits groupes sur la route avec rendez-vous à Gondo à 10h1/2.

Les captures sont plus abondantes que quand nous sommes montés, Coenonympha Arcania var. Insubrica est moins rare, Alciphron var. Gordius ♂ et ♀ abonde, je dirai même que c'est une des meilleures journées de chasse que nous ayons faites.

Monsieur Pictet a la chance de capturer près d'Iselle une magnifique Ab. de Pieris Napi ♀. Mr Rehfous une superbe Melithea Athalia atteinte d'albinisme, au degré le plus élevé; après déjeuner soit 1 heure, chasse dans les environs d'Iselle, mais aucune capture marquante.

A 5h. départ, traversée du tunnel et arrivée à Sion à 7h30.

Nous ne pouvons passer dans cette ville sans dire bonjour à notre ex secrétaire, et c'est le Lundi 15 juillet, que nous allons à Montorge, au hameau de la Muraz. Le chef de course va chercher Mr Jullien dans son domaine de Cresta di Raille, mais arrivé aux Genevriers, il a le plaisir de le voir descendre le sentier; la rencontre est des plus amusantes, car de voir Monsieur John Jullien, sur la porte de son magasin, et de le voir à Savièze c'est deux personnes toutes différentes, au point de vue du costume, car l'immense chapeau couvrant son chef dépasse tout ce qui a été vu jusqu'à ce jour; du moins il nous a paru tel. L'habitant de Cresta di Raille nous conduit visiter les ruines du château de Montorge, nous capturons des Hespérides, mais peu de choses; après que quelques vues photographiques ont été prises, nous sommes tous aimablement invités chez Mr Jullien, à déjeuner, et nous sommes reçus de la façon la plus cordiale par Mme Jullien qui nous fait les honneurs de son domaine.

Après déjeuner notre président se lève et remercie en notre nom la famille Jullien de son charmant accueil.

Malheureusement comme tout a une fin nous devons songer au

retour sur Sion, qui cette fois est bien le retour définitif.

Après 10 jours passés dans la plus agréable compagnie, tous réunis par le désir de connaître ce petit monde de Lépidoptères, quels instants inoubliables, que ceux passés soit au Laquinthal, soit à Alpien ou Rossboden; mais malgré les quelques jours de pluie que nous avons eu, la gaieté n'a pas cessé de toujours régner parmi nous.

Et à Genève où nous sommes rentrés à 7h30, tout le monde s'est quitté en se disant à l'année prochaine.

Le chef de course
Ch. Lacreuze

Je profiterai Messieurs avant de terminer mon rapport sur cette course de remercier les dévoués collaborateurs directs et indirects, qui ont bien voulu par leurs conseils et par leurs renseignements me faciliter ma tâche de chef de course.
Je nommerai donc en tout premier lieu
Mr le Dr Reverdin, qui fut le premier à en faire la proposition à la commission des courses
Mr A. Pictet, Mr Blachier, Mr Jullien, Mr Denso et Mr Rehfous Marcel.

[1] *Saga serrata* F. a été mise en synonymie avec *Saga pedo* Pall., nom utilisé actuellementx.

[2] Notons que le Laquintal est actuellement interdit à la chasse pour tous les insectes. Cette mesure a été promulguée avant tout pour protéger *Erebia christi*, strictement endémique des vallées du versant sud du Simplon (non seulement Laquintal, mais aussi Zwischbergental et vallées italiennes). Il est clair que la protection du seul *Erebia christi* eût été illusoire du fait de sa grande ressemblance avec d'autres *Erebia*. Mais sa meilleure protection est encore sa localisation sur des pentes particulièrement raides et accidentées.

(Ce manuscrit se trouve dans les archives de la Société entomologique de Genève et nous avons pensé intéressant de le publier en annexe de l'historique des sociétés entomologiques genevoises. Nous avons modifié quelque peu la ponctuation et rétabli l'orthographe là où elle était erronée. Par contre, les noms propres ont été conservés tels quels et en particulier l'habitude du début du siècle de mettre une majuscule aux noms d'espèces a été gardée.
Les figures sont tirées des albums de photos de la SLDG. Les légendes

ont été recopiées. Les personnages ont été identifiés dans la mesure du possible.
Une liste d'espèces récoltées lors de cette excursion a été publiée dans le Bulletin de la SLDG par Rehfous: Vol. 1, pp. 257-260, 1907.)

Figure 1: Martigny, retour de chasse. MM. Vogt, X, Reverdin et Lacreuze

Figure 2: Al Gabi, le travail le soir au retour. MM. Mottaz, Rehfous et Lacreuze.

Figure 3: Laquinthal, une charmante entomologiste (Mme Mottaz).

Figure 4: Rossboden, Verdier dans l'exercice de ses fonctions.

Figure 5: Alpien, pique nique. MM. X, Reverdin, Mme Mottaz, Y, M. Mottaz, Z.

Figure 6: Savièze. John Jullien et son gigantesque chapeau.